L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (☉, I. P., ☉), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3. rue de l'Épargne, MOULINS.
— *Ichneumoniens*.

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS
(13^e). — *Aphodiens paléarctiques, Histiérides fran-*
çais.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). —
Ornithologie.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*
de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine.
— *Coléoptères* de Corse.

☉ Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coléoptères*
d'Europe, Melyridæ, Ptilinidæ, Nanophyes, Anthi-
cidæ, Pedilidæ, etc. du globe. — *Cerambycides* de
la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléar-*
ctiques. Malacodermes du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINE-
BLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères.*

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apton* et
Ceuthorrhynchus de France.

A. Méquignon, 88, rue Bannier, à Orléans. *Coléop-*
tères de France (*Urculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(2 Août 1916)

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (suite).

Sur le genre *Amasis* Leach., par M. Pic.

Renseignements biologiques sur *Pytho depressus* L. par M. Pic
(hors texte).

Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (suite).

PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS
IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE
ANCIENNE MAISON CH. DESROSNIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. L'avant-dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915, depuis a paru (en 1916) la première partie du 10° cahier.

On peut céder quelques collections, avec le 1° cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs : deux autres au prix de 2 fr. 50, enfin 4 nouveaux, récemment édités, au prix de 3 fr. 50 pièce, port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.
 Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 fr. à 3 fr. 50 le fascicule.

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

- 1° fascicule (10 novembre 1911)
- 2° à 4° fascicules (1912).
- 5° à 8° fascicules (1913).
- 9° à 11° fascicules (1914).
- 12° à 15° fascicules (1915).
- 16° fascicule (20 octobre 1915), etc.

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

J'ai capturé sur les sables des bords de la Loire, à Digoin, au commencement de juillet dernier, *Hypnoidus dermestoides* var. *diluvialus* Buys., variété nouvelle pour notre région et ne figurant pas dans le *Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes*. A l'époque de la publication des Elaterides de ce catalogue, cette variété *diluvialus* Buys. n'était pas encore publiée, elle se reconnaît à sa macule postérieure flave élargie et s'étendant sur le sommet des élytres.

Agriotes litigiosus v. nov. vesubiensis. Rufescens, thorace in disco pectoreque pro parte piceis, antennis pedibus, abdomine elytrisque testaceis. Alpes-Maritimes : Saint-Martin-Vésubie (coll. Pic). Cette variété est intermédiaire entre la forme type et la var. *rufipennis* Buys.

Notoxus monoceros v. nov. obscuricollis. Thorace supra pro majore parte nigro aut obscuro. France : Meudon (coll. Pic).

Notoxus hispanicus v. nov. maculatus. Fascia postice elytrorum disjuncta. Espagne (coll. Pic). — Cette variété, analogue par ses dessins élytraux à la var. *Lethierryi* Th. Pic de *N. mauritanicus* Luc., s'en distingue par la forme de la corne prothoracique.

Purpuricenus dalmatinus v. nov. nigropunctatus. Elytris testaceis, ad basin nigro fasciatis, ad et post medium in disco nigro maculatis. Chypre (coll. Fairmaire, in Museum de Paris). — Chez cette variété, caractérisée par les dessins noirs des élytres très réduits, la fascie basale noire n'atteint pas les bords et est échancrée postérieurement, les macules noires discales, au nombre de deux sur chacun de ces organes, sont petites, les supérieures étant plus rapprochées de la suture ; le prothorax a deux macules noires isolées antérieures et une large macule basale en forme de couronne, celle-ci faite de 3 taches jointes.

Purpuricenus dalmatinus v. n. disjunctus. Elytris testaceis ad basin nigro fasciatis, ad medium nigro lineatis et nigro punctatis. Syrie (coll. Pic). — Distincte de la variété précédente par les dessins noirs postérieurs des élytres qui sont formés, sur chacun de ces organes, d'une ligne courte oblique flanquée d'une petite macule externe ; le prothorax n'a pas de macule noire sur le milieu de sa base.

Leptura (Sphenaria) revestita L. Les variétés françaises à élytres entièrement testacés de cette variable espèce (1) peuvent se reconnaître de la façon suivante :

(1) Pour l'étude générale de l'espèce, consulter Pic, in *Matériaux Longicornes*, VIII, partie 1, p. 15 à 18. Depuis cette étude, trois variétés ont été décrites : v. *rufonolata* Pic, v. *lectorica* Deyr. et v. *marsolanensis* Deyr., mais cette dernière doit être mise en synonymie de v. *vitticollis* Muls.

1 Prothorax entièrement, ou en partie, noir.	3.
1' Prothorax entièrement testacé.	2
2 Tête entièrement testacée.	(<i>ferruginea</i> Muls.) v. <i>rubra</i> Geof.
2' Tête noire avec le devant testacé.	v. <i>bicoloraticeps</i> Pic.
3 Prothorax bicolore, en partie noir, en partie testacé.	4
3' Prothorax entièrement foncé.	var. <i>labiata</i> Muls.
4 Dessus du prothorax plus ou moins noir au milieu avec le pourtour entièrement, ou en partie, testacé.	(<i>marsolanensis</i> Deyr.) v. <i>vitticollis</i> Muls.
4' Dessus du prothorax testacé clair, celui-ci étant seulement noir sur le pourtour et en dessous.	v. <i>lectorica</i> Deyr.

Crioceris amurensis n. sp. Oblongus, niger, thorace elytrisque testaceis, his distincte lineato-punctatis.

Oblong, entièrement noir avec le prothorax et les élytres testacés. Tête noire, ornée sur le vertex de petites callosités séparées par un sillon ; prothorax court et large, fortement étranglé vers le milieu et muni d'un sillon transversal postérieur, indistinctement ponctué ; écusson noir ; élytres larges et pas très longs, un peu resserrés près des épaules, à rangées nettes de points plus forts en avant qu'en arrière mais sans stries distinctes ; antennes, dessous du corps et pattes noirs. Long. 8 mill. Sibérie : Amour (coll. Pic).

Voisin de *Cr. Regeli* Ball., mais élytres non striés et prothorax dépourvu de ponctuation en rangées.

(*A suivre.*)

M. Pic.

SUR LE GENRE AMASIS LEACH.

Je possède plusieurs espèces du genre intéressant *Amasis* Leach., dont quelques exemplaires provenant de mes excursions entomologiques. Il n'est pas sans intérêt de parler de certains de ceux-ci pour en signaler les localités de capture, ainsi que des différences de coloration motivant des noms nouveaux. En outre, je crois devoir décrire une forme algérienne, voisine de *A. sanguinea* Woll., qui me paraît être spécifique.

Amasis obscura F. Hautes-Alpes : Monétier-les-Bains, en juillet et Jura : La Savine, 4 juin (Pic).

Amasis laeta F. France méridionale : Saint-Pons, en mai (Siéveking).

Amasis Dusmeti Konow. Algérie : Dra-El-Mizan (Pic).

Amasis jucunda v. nov. *impressa*. Primo segmento abdominis et sequentibus lateraliter citrino maculatis, ultimis duabus citrino marginatis, 5-7 dorso impressis, thorace lateraliter capiteque citrino maculatis, pedibus citrinis, femoribus ad basin, tibiis posticis apice tarsisque pro parte nigris. Algérie : Teniet-el-Haad (Pic). — Variété caractérisée au moins par les impressions de l'abdomen, en outre, le 8^e segment est orné de trois macules citron juxtaposées plutôt que d'une bordure continue.

Amasis lateralis v. nov. *anatolica*. Niger, nitidus, pedibus citrinis, femoribus ad

RENSEIGNEMENTS BIOLOGIQUES

SUR « PYTHO DEPRESSUS » L. (1)

En 1912, dans le courant du mois d'août, nous avons pu recueillir ma femme et moi, pendant une excursion faite dans la pittoresque vallée du Queyras, quelques *Pytho depressus* L., à divers degrés de développement. Les insectes ont été trouvés, soit au-dessus du village de Ristolas, soit dans les forêts des environs d'Abriès et d'Aiguilles, mais tous ont été capturés dans les mêmes conditions, sous des écorces de souches d'arbres verts, principalement celles de Mélèzes et d'Abiès. Les nymphes se trouvaient dans une petite loge creusée sous l'écorce et entourée de vermouluures et les adultes étaient immobilisés dans les mêmes conditions.

Les mœurs de *Pytho depressus* L. ont fait le sujet de divers articles ; Bouché, en 1834, a décrit la nymphe ; la larve a été connue dès 1775, redécrite par plusieurs auteurs, parmi lesquels Sahlberg (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1875, p. 221).

La larve et la nymphe de cette espèce étant décrites, je n'ai donc rien de nouveau à apprendre à leur sujet, cependant, je ne crois pas inutile de redonner un signalement sommaire de la nymphe dont j'ai pu examiner un certain nombre de spécimens.

Nymphe longue de 11 à 17 mill. Tête cachée par le prothorax en dessus, yeux bruns ; prothorax transversal, subanguleux ou faiblement subarrondi sur le milieu des côtés, déprimé et impressionné en dessus, surmonté de quelques tubercules ou épines plus ou moins rembrunies, parties suivantes (2) presque lisses ; antennes courtes et robustes ; élytres courts, repliés en dessous avec d'ordinaire des côtes distinctes. Abdomen en dessus, paraissant avoir 8 segments, y compris celui prolongeant le métathorax, (9 avec le pygidium), subsillonés sur le milieu du disque, tuberculés sur les côtés, munis de quelques petits tubercules rembrunis sur le dos et de tubercules épineux sur les côtés ; avant-dernier segment subtriangulaire au sommet et échancré sur les côtés, dernier segment étroit, subarqué au sommet ; pygidium court, presque droit sur les côtés et subtronqué au sommet avec une forte épine aux angles apicaux ; abdomen rétréci à l'extrémité, celui-ci (vu en dessous) avec 7 segments (8 avec le pygidium), les premiers plus ou moins transversaux, 6^e en forme de demi cercle, 7^e aussi mais plus étroit, pygidium presque en carré transverse.

(1) En complément de cet article, consulter celui résumé que j'ai présenté à un Congrès de la Société Entomologique de France (*Bull.* 1913, p. 205).

(2) Il existe après le prothorax un segment pour les ailes-élytres, un autre assez long et assez large, un 3^e court et transversal non épineux latéralement (vu de dessus) puis les segments abdominaux épineux ; 5 transversaux, 2 arqués au sommet ou subtriangulaires et plus étroits, enfin le pygidium.

Bien que n'étant pas neuves, mes observations offrent un certain intérêt, parce que j'ai pu me rendre compte par une assez longue durée d'observations de certains faits biologiques non spécialement étudiés encore, ou insuffisamment observés par les auteurs qui nous ont parlé des mœurs de cette espèce.

J'ai pu remarquer notamment, avec les insectes mis en observation, le mode de coloration progressif (1), mais cependant pas semblable pour tous, des individus fraîchement éclos et constater la remarquable vitalité de l'espèce, dont j'ai conservé en boîte plusieurs exemplaires vivants jusqu'au mois de mars. Je vais parler successivement de plusieurs exemplaires mis en observation, en notant pour chacun les observations faites à divers moments.

Mais, tout d'abord, je veux donner quelques renseignements sur mes insectes et la façon dont j'ai conduit mes observations, ainsi que certaines indications générales, qui pourront, à l'occasion, aider à faire des observations biologiques analogues. J'ai placé les nymphes pour la plupart dans des boîtes de carton de 0,07 de diamètre sur 0,045 de hauteur ou de dimension un peu moindre (2), remplies de vermoulores de souches ou de siure de bois ; j'ai renfermé pendant mon voyage jusqu'à 8 à 10 nymphes dans la même boîte et presque toutes sont bien arrivées à terme, mais j'ai eu soin d'entretenir une certaine fraîcheur en humectant de temps en temps les débris ou écorces (3). Rentré chez moi, j'ai dédoublé les nymphes et surtout séparé, ou mis seulement deux à deux, la plupart des spécimens venus à terme, ce qui m'a permis de faire chaque jour des observations précises sur chacun, en examinant successivement tous les adultes ainsi séparés et en notant pour chacun l'état de sa pigmentation.

Voici les différentes nuances successivement observées sur un exemplaire éclos dans la nuit du 21 au 22 août. Le 22 au matin, l'avant-corps, l'écusson et les pattes sont rousses, les élytres d'un testacé blanchâtre ; la coloration est la même à 2 heures de l'après-midi, mais le soir, le sommet des élytres prend une teinte faiblement métallique ; le lendemain matin, la coloration est rousse sur l'avant-corps et le sommet des élytres est d'une nuance bleue métallique plus nette que la veille, puis le soir, les élytres sont largement foncés ; le 24, le prothorax est presque entièrement foncé et les élytres sont foncés avec la base et les côtés étroitement roux ; le 25, il paraît entièrement foncé sur le dessus du corps.

Deux exemplaires, éclos du 25 au 26, sont, le 26, roux avec les élytres flaves ; le 27, ils ont la tête et le milieu du prothorax foncés, les élytres foncés sur environ leur moitié apicale ; la coloration n'est pas sensiblement modifiée le lendemain, le dessous étant foncé avec l'abdomen variablement flave ; le 29, la tête, le milieu du prothorax, l'écusson et un peu plus de la moitié apicale des élytres sont foncés ; le 30, coloration générale sans modification appréciable avec les deux tiers postérieurs des élytres foncés, alors les pattes sont rousses et les antennes rembrunies ; le 3 septembre, la base des élytres reste rousse ; aucune modification appréciable ensuite.

Un exemplaire, qui vient d'éclore le 27 au matin, montre la coloration suivante :

(1) Ce sujet particulier ayant été étudié d'autre part (*Bul. Fr.*, 1913, p. 205), je n'y reviendrai pas spécialement ici.

(2) J'ai employé aussi des boîtes vides d'allumettes suédoises.

(3) Dans une boîte où volontairement j'ai laissé les nymphes dans le sec la mortalité a été de plus de moitié.

flave, partie postérieure de la tête et côtés du prothorax compris, devant de la tête et milieu du prothorax roux, pattes flaves avec les articulations rousses, antennes rousses, dessous flave avec parties de la poitrine foncées. Le 28, il est roux avec la tête et le milieu du prothorax assez rembrunis et les élytres sans reflets irisés ; le 29, la tête, le milieu du prothorax largement, l'écusson et l'extrême bord apical des élytres sont foncés, le reste des élytres roux ; le 30, il est foncé sur l'avant-corps avec le prothorax taché de roux latéralement, élytres roux avec l'extrémité étroitement foncée ; coloration analogue le 31, les pattes sont alors rousses avec les cuisses rembrunies. La coloration se modifie peu ensuite, et le 6 septembre, je note l'ensemble suivant : avant-corps, écusson et cuisses foncés, élytres roux à bordure latérale postérieure métallique, abdomen testacé à macules brunes latérales.

Un exemplaire éclos avant le 25 août, est, le 26, foncé avec la base des élytres et les côtés du prothorax roux, il fonce ensuite davantage pour devenir presque entièrement métallique quelque temps après.

Deux exemplaires, déjà éclos depuis quelque jours et mis dans la même boîte le 28, sont à ce moment à peu près colorés de même, l'un n'ayant pas de reflets irisés, et l'autre en ayant au sommet des élytres ; le 30, les deux ont le sommet des élytres foncé mais plus largement chez l'un que chez l'autre ; le 4 septembre, les élytres sont foncés à base rousse chez l'un, roux à sommet métallique chez l'autre et cette coloration se maintient ensuite chez chacun d'eux.

Un exemplaire, éclos dans la nuit du 22 au 23, a les élytres flaves, le reste roux peu foncé, le prothorax étant bordé de clair ; le 24, la coloration générale est roussâtre avec les élytres faiblement irisés au sommet ; le 25, il est foncé, moins les côtés du prothorax et la base des élytres ; le 26, il est entièrement foncé.

En résumé, ce sont les parties antérieures du corps qui deviennent les premières foncées en prenant des reflets métalliques tandis que les élytres se colorent de plus en plus en foncé en commençant par leur extrémité ; l'écusson d'abord roux se fonce ensuite, enfin les cuisses se rembrunissent.

Deux *Pytho* adultes ont, le 22 août, les élytres en partie et plus ou moins roux à la base ; le 23, la coloration est presque la même, mais la coloration foncée des élytres paraît plus accentuée ; le 25, la coloration des élytres est toujours foncée avec la base rousse, mais l'un a le prothorax entièrement foncé et l'autre foncé à bordure rousse.

Un exemplaire éclos du 28 au 29, est, le 30, roux avec le sommet des élytres assez largement irisé, puis le 3 septembre, entièrement foncé en-dessus avec les antennes et pattes rousses, les cuisses un peu rembrunies, l'abdomen taché de brun ; le 4, les cuisses se foncent.

Un exemplaire a, pour commencer, le surlendemain de son éclosion, les élytres roux à sommet métallique et l'avant-corps en partie foncé ; le prothorax, d'abord largement roux latéralement, devient presque entièrement foncé tandis que les élytres restent roux avec le sommet foncé.

Un exemplaire éclos dans la nuit du 22 au 23, présente, le 24, une coloration générale rousse avec les élytres faiblement irisés au sommet ; le 25, l'avant-corps se fonce et les élytres aussi, ces derniers restant rouges à la base ; le 26, il se montre entièrement foncé sur le dessus du corps.

Un exemplaire éclos dans la nuit du 22 au 23, a, le 23 au matin, les élytres blancs

presque complètement, l'avant-corps, l'écusson et les membres roux ; le 24, la tête, le milieu du prothorax se colorent en plus foncé ; le 25, il est presque entièrement foncé sur le dessus, à l'exception de la base des élytres ; le 26, les élytres sont à peu près entièrement foncés.

Le 25 au matin, j'observe qu'une nymphe a commencé son éclosion, la forme du corps est arquée, les pattes se sont séparées du corps.

Deux exemplaires éclosent entre le 25 et le 26 ; le 26 au matin, ils sont roux avec les élytres flaves ainsi que le bord du prothorax, chez l'un, les élytres sont faiblement irisés au sommet, le soir, la tête et le milieu du prothorax de l'un se rembrunissent, tandis que les élytres deviennent plus foncés au sommet ; le 27, les deux ont la tête et le milieu du prothorax foncés, les élytres foncés à base rousse, la coloration foncée s'étend un peu ensuite sur l'écusson ou les élytres, et enfin, les élytres chez l'un deviennent presque entièrement foncés, la base restant étroitement roussâtre.

Un exemplaire, éclos avant le 23, est roux à cette date avec le sommet des élytres rembruni ; le 24, il est en grande partie foncé avec une bordure élytrale et les côtés du prothorax roux, le 25 il est entièrement foncé sur le dessus du corps.

Voici maintenant quelques renseignements au sujet de la vitalité des exemplaires obtenus par éclosion. Un seul exemplaire n'est pas tout à fait crevé le 29 mars, c'est le dernier individu gardé vivant.

Le premier exemplaire (ex. mal venu) qui préparait son éclosion le 25 est crevé le 3 septembre ; un autre bien venu crève vers le 4 du même mois.

Un exemplaire mal venu, aux élytres atrophiés, éclos le 22 août a vécu jusqu'au 24 septembre ; il est alors foncé sur l'avant-corps avec les élytres roux.

Deux exemplaires, éclos vers la fin d'août, vivent encore à la fin de janvier, ils sont alors plus ou moins engourdis, mais un d'eux crève au commencement de février, l'autre survit jusqu'à la fin de mars.

Un exemplaire foncé crève au commencement de décembre ; un autre, correspondant à la var. *castaneus* F., et éclos du 28 au 29, est crevé vers le 20 janvier.

Deux exemplaires, mis dans la même boîte le 22 août, vivent jusqu'au 16 octobre, à cette époque l'un crève, le second vit encore jusqu'au 15 novembre.

Un exemplaire, en partie mutilé et éclos le 25 août, vit jusqu'au 16 octobre ; un autre crève le 24 septembre, un troisième le 28 novembre. Un adulte crève à la fin de janvier, un autre en février, un troisième à la fin de mars, plusieurs dans le courant d'octobre ou de novembre.

Je dois dire encore, avant de terminer, que j'ai constaté la présence de petits acariens sur plusieurs nymphes et divers individus devenus adultes. Deux de mes exemplaires adultes obtenus d'éclosion montrent des déchirures dans les élytres, seraient-elles la conséquence de la dent des parasites sur la nymphe, ou simplement une meurtrissure faite par un corps étranger, mon couteau par exemple, au moment de la récolte ?

M. PIC.

basin late, tibiis posticis apice tarsisque pro parte nigris, segmentibus 2-4 abdominis lateraliter citrino maculatis, sequentibus citrino marginalis : Asie Mineure : Brousse (Pic).

Amasis citrina Perez (1) Algérie : Ain Sefra (Pic). — La coloration abdominale, chez cette espèce, varie un peu. L'exemplaire type, retourné par le descripteur, a le 2^e segment de l'abdomen noir au milieu et jaunâtre sur les côtés tandis que les autres sont largement et presque complètement bordés de cette coloration, mais parfois, ce deuxième segment offre une bande jaunâtre complète, c'est alors la variété nouvelle *sefrensis* mihi (2). Perez (*Rev. Bourb.* 1895, p. 174) indique que chez ♂ la bande du 3^e segment est parfois interrompue, mais je n'en possède pas de semblable.

Amasis semisanguinea (nov). Supra pro parte niger, pro parte sanguineus, infra niger, antennis nigris, pedibus pro majore parte sanguineis ; capite nigro, inter oculos antice sanguineo maculato ; thorace sanguineo, in disco nigro lineato ; abdomine sanguineo, mediocre nigro notato.

Allongé, en partie rougeâtre, en partie noir, un peu brillant, pubescent de gris, densément ponctué sur l'avant-corps et moins sur l'abdomen. Tête noire avec une grande tache sanguine antérieure, celle-ci marquée d'un petit point noir fossiforme ; antennes noires, grêles au milieu, ailes hyalines, transparentes, nervures obscurcies ; thorax roux en-dessus avec trois bandes noires longitudinales, la médiane étant plus courte et plus étroite, noir en-dessous et maculé de rougeâtre sur les flancs ; écusson rougeâtre ; abdomen noir sur le ventre avec le sommet taché de rougeâtre, rougeâtre en-dessus avec le 1^{er} segment entièrement et le 2^e presque entièrement noirs au milieu, les 3^e et 5^e à bande médiane foncée lisse, les autres non, ou à peine, marginés de foncé au sommet avec le dernier étroitement bordé de noir ; pattes rougeâtres, hanches, trochanters et base des femurs foncés. Long. 8 mill. Algérie : Djedeida (Pic). — Diffère de *A. sanguinea* Woll., qui ne m'est connu que par la description, sinon comme espèce propre, tout au moins comme variété, par la coloration de la tête, celle-ci étant noire et maculée de rougeâtre (au lieu d'être rouge et maculée de noir), ornée d'une petite fossette, enfin, par la coloration du thorax et celle de l'abdomen qui sont différentes.

M. PIC.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Lycocerus brevilineatus n. sp. Grandis, antice et postice attenuatus, niger, capite post oculos breve pedibusque pro parte rufo notatis, thorace, illo supra testaceo, elytrisque dense purpureo vestitis ; antennis validis ; thorace breve, sulcato ; elytris costatis.

Grand, atténué aux deux extrémités, noir avec le prothorax paraissant testacé en

(1) A pour synonyme *Moricei* Konow, décrit de Biskra.

(2) La diagnose latine de la variété *sefrensis* est la suivante : omnibus segmentis abdominis late citrinis.

dessus, la tête derrière les yeux, les pattes en partie teintées de roux, prothorax et élytres densément revêtus de pubescence pourprée. Tête avec les yeux de la largeur du prothorax ; antennes très comprimées et très larges à partir du 3^e article, dernier étroit, sinué ; prothorax un peu plus long que large, rétréci en avant, marqué sur le milieu d'un sillon court à fond rembruni ; élytres élargis vers le milieu, ornés chacun de 4 côtes incomplètes, les externes plus courtes ; pattes foncées, en partie teintées de roux sur le dessus des cuisses ou des tibias. Long. 17 mill. Chine : Yunnan. Très voisin de *L. Paviei* Bourg., mais tête presque entièrement noire, prothorax muni d'un sillon raccourci à fond rembruni, etc.

Lycocerus nigrobilineatus n. sp. Subparallelus, niger, abdomine testaceo limbato, thorace, illo nigro bilineato, elytrisque testaceis, supra luteo sat dense pubescentibus ; antennis paulum validis ; thorace fere quadrato.

Subparallèle, noir, abdomen bordé de testacé, prothorax et élytres testacés et pubescents de jaune, le premier orné sur le disque de 2 bandes raccourcies noires à contours irréguliers. Tête grosse, noire, mandibules roussâtres ; antennes faiblement épaissies sur les articles 3 et suivants, peu atténués à l'extrémité ; prothorax presque carré, plus étroit en avant, impressionné en dessus ; élytres courts et subparallèles, ornés chacun de 2 faibles côtes internes et d'une dépression latérale antérieure ; pattes foncées, genoux parfois teintés de roux. Long. 8 mill. Chine : Yunnan.

Cette petite espèce, bien distincte par sa forme presque parallèle et les dessins noirs de son prothorax, peut se placer près de *L. atriceps* Bourg.

Cantharis indica n. sp. Satis elongatus, postice attenuatus, nitidus, griseo pubescens, testaceus, capite postice, thorace in disco, scutello, antennis pedibusque pro parte nigris, elytris viridi-metallicis.

Assez allongé, atténué postérieurement, pubescent de gris, testacé avec une partie des membres, une tache sur le vertex, le milieu du prothorax et l'écusson noirs, élytres d'un vert métallique. Tête à peu près de la largeur du prothorax ; antennes grêles ; prothorax un peu plus long, que large, faiblement rétréci en avant, sillonné sur le disque et impressionné sur les côtés ; élytres peu plus larges que le prothorax, atténués postérieurement, ruguleux ; pattes bicolors. Long. 10 mill. Indes.

Cette petite espèce peut se placer près de *C. brahmina* Gorb., sa forme est plus étroite, les pattes sont presque entièrement testacées et le prothorax est largement foncé sur le disque.

Cantharis tumlongana n. sp. Latus, apice strangulatus, nitidus, nigro-piceus, articulo 1^o antennarum, femoribus thoraceque testaceis, illo brunneo bimaculato, elytris viridi-metallicis, rugosis.

Large et assez court, atténué à l'extrémité, brillant, noir de poix avec la base des antennes, les cuisses et le prothorax testacés, celui-ci bimaculé de brun, élytres d'un vert métallique. Tête plus étroite que le prothorax ; antennes courtes et grêles ; prothorax transversal, un peu plus étroit que les élytres, ceux-ci assez courts, rétrécis au sommet, à fortes rugosités ; pattes foncées, genoux compris, cuisses testacées. Long. 13 mill. Indes : Tumlong.

Peut se placer près de *C. Bieti* Gorb., dont il diffère par la forme plus trapue, le prothorax bimaculé de brun, les pattes bicolors, etc.

(A suivre.)

M. PIC.

Avis importants et renseignements divers

Il convient que la Direction mette les intéressés un peu au courant de la situation actuelle du journal qui, naturellement, vu les temps difficiles que nous traversons, n'est pas très brillante. Par suite de la mobilisation, l'abonnement de plusieurs de nos collègues n'a pu être recouvré en 1915, d'autre part, les relations avec l'étranger ayant été en partie interrompues, aucune rentrée n'est parvenue de ce côté, d'où déficit plus grand ; finalement l'exercice de l'an passé a dû se clore par des dépenses très supérieures aux recettes. La réduction de l'impression, mesure nécessaire prise, n'a pu suffire à rétablir l'équilibre du budget car actuellement de nouveaux frais entrent en compte : impression plus chère, augmentation des prix anciens du papier et, finalement, la publication de l'*Echange* s'est soldée par un déficit important supporté en entier par la Direction. Bien qu'étant toute disposée à supporter encore, en l'honneur de la science entomologique, quelques sacrifices pécuniers, la Direction croit devoir prendre cependant des mesures économiques nécessitées par les circonstances et qui ne seront que momentanées. Ces mesures sont : publication du journal, sans augmentation de prix, mais plus restreinte. Ainsi un numéro seulement sera publié tous les deux mois. La direction espère que ces mesures seront approuvées par tous les abonnés qui resteront fidèles à l'*Echange*. Il est préférable que le journal continue à s'imprimer moins souvent, plutôt que de cesser de paraître, c'est du moins l'avis qui a prévalu auprès des entomologistes consultés au sujet de la solution à prendre pour l'année nouvelle.

Comme l'an passé, la distribution du journal ne saurait être complète. En principe, l'*Echange* sera seulement envoyé aux entomologistes connus comme non mobilisés, ou à ceux ayant manifesté le désir de le recevoir. Pour les autres, la collection sera réservée et pourra leur être remise en des temps meilleurs.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions ; il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers, d'où cette mesure de réserve exprimée ci-dessus.

Les abonnés n'ayant pas encore payé leur abonnement ne seront pas surpris de ne plus recevoir le journal. L'envoi de celui-ci ne sera plus fait dorénavant qu'aux abonnés étant en règle. Vu les difficultés de l'heure présente, la direction se voit dans l'impossibilité, sauf pour les cas de force majeure, d'attendre indéfiniment que les retardataires se décident enfin à régler la petite somme due pour leur abonnement.

Les publications suivantes sont en dépôt chez l'auteur, Maurice Pic : *Mélanges Exotico-Entomologiques*, fascicules 1 à 20, (ce dernier paru dans le courant de juillet.) — *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 1^{re} partie du cahier 10* (paru en février dernier) seul, ou avec la collection complète.

Les deux derniers fascicules des « *Mélanges Exotico-entomologiques* » parus l'un en juin, l'autre en juillet, contiennent : Fascicule 19, huit genres ou sous-genres nouveaux, quelques variétés et soixante douze espèces nouvelles. — Fascicule 20, un nombre important de nouveautés (genres, sous-genres, espèces et variétés) appartenant à diverses familles.

M. Maurice Pic offre d'échanger de nombreux Coléoptères paléarctiques et exotiques d'après les desiderata. Il est disposé à acquérir ou à échanger les espèces lui manquant des familles suivantes : *Scaphidiides*, *Dermestides*, *Malacodermes*, *Ptinides*, *Hétéromères*, *Cerambycides*, ainsi que des *Mégaloïdes*, *Cryptocephalus* et *Nanophyes* du globe. Entre autres espèces et variétés disponibles, le Directeur de l'*Echange* offre les Coléoptères paléarctiques ou exotiques suivants :

Cicindela 10 pustulata Men., *ismentia* Gory ; *Cychrus italicus* Bon., *grajus* Dan. ; *Mastigus v. græcus* Pic ; *Armidia Moricei* Pic ; *Cantharis rugosipennis* Fum. ; *Lycocerus Paviéi* Brg. ; *Cebrio gigas* F., *ruficollis* F., *Gougeleti* Gaud. ; *Adelocera varia* Ol. et *fasciata* L. ; *Alaus Parreyssi* Stev. ; *Selatossomus affinis* Payk., *impressus* F., *cruciatus* L., *incanus* Gylh. ; *Ludius ferrugineus* L. ; *Cardiophorus ruficollis* L. ; *cyanipennis* Muls., v. *Kabylanus* Pic ; *Perinellus argentatus* Ah. ; *Procrærus tibialis* Lac. ; *Elater balteatus* L., *erythrogonus* Muls., *ruficeps* M. G., *nigerrimus* Lac., *æthiops* Lac. ; *Ptinus Andrevesi* Pic., *Martini* Pic ; *Cyclobiomorphus undulatus* Pic ; *Basanus rufopiceus* Mots., v. *sumatrensis* Pic, *unimaculatus* Pic ; *Pedilus fuscus* Fisch. ; *Anthicus atricornis* Pic. ; *Strangalia arcuata* Panz., *femorialis* Mots., *Cyrtoclytus capra* Germ. ; *Mallosia robusta* Pic ; *Cryptocephalus tibialis* Bris., *cyanipes* Sufr., *macrodactylus* Gebl.

Pendant la saison d'été le directeur de l'*Echange* prie ses correspondants de ne rien lui envoyer en étude ; il leur demande d'attendre la fin de l'année pour leurs communications d'insectes.

Le gérant : E. REVÉRET.